

3)

Vermutlich geht es hierbei um Anemonenwurzelstöcke, s. Zurlaubiana AH 48/141 Zeile 7f.

- 4) Dabei dürfte es sich um AH 48/141 handeln, welches Schreiben dann richtig die unten genannte Maria Klara Antonia Landtwing zur Adressatin gehabt hätte.
- 5) s. Iten, Zumbach/Wappenbuch zwischen 144/45 Tafel 10 Schmid 1
- 6) Unklar, ob damals ein **Schmid**, von Baar, tatsächlich der Malteserritterschaft franz. Zunge? beitreten wollte.
- 7) Text zerstört; Textverlust 1 bis 2 Wörter

---

Original, Siegel teilweise beschädigt - AH 147, 31-32

## 147/17

1704 November 8., Gent

A

SCHREIBEN VON [GEORG KARL] KNOPFLI, [CAPITAINE-COMMANDANT DER  
KOMPAGNIE ZURLAUBEN IM REGIMENT PFYFFER IN FRANZ. DIENSTEN,  
AN DEREN INHABER, HPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

---

"L'on ne pouvoit m'affliger plus, que je le fus par Celle que vous m'avez fait l'honneur, de m'escrire le 30<sup>me</sup> ... [septembre], qui m'at[!] appris la mort de Monsieur le ... [Lieutenant] Generall [Graf **Beat Jakob** Zurlauben] vostre beau frere [- Beat Jakob II. Zurlauben war der Gatte von dessen Schwester **Maria Barbara** Zurlauben; Graf Beat Jakob Zurlauben war am 21. September 1704 an den Folgen der in der Schlacht von Höchstädt erlittenen Verwundungen verstorben -], qui est une tres grosse perte pour la nation, et particulierment pour nostre Canton [sowohl Knopfli als auch Zurlauben waren aus der Stadt Zug], l'aveû des tous les braves gens est, que si l'on pouvoit contre le cour de la nature q[u]un chaq[u]un fourniroit son Contingent, cependant l'on Ne peut voir se que un chaq'un pensse quoique je N'attende que mille louuanges[!] de luy, tant des francois que des Austres, ce qu'jl doit Veritablement servir de Consolation, autant plus, que le seigneur luy fait la grace, de finir fort cretienement sur quoy ... vous vouvellez[!] me permettre a Vous temoigner le chagrin, que cette mort me Cause, et que j'aye l'honneur [de] vous faire mon Compliment de Condoleence[!], pour ce qui regarde la comp<sup>e</sup>, j'y porte tous les application possible. Je crois, que vous avez receû les comptes de Jujillet<sup>1</sup> et aust<sup>2</sup>, je vous enverray au plustot ceux de ... [septembre]<sup>3</sup> et ... [octobre]<sup>4</sup>, le dernier

partiroit avec la lettre mais J'ay trouvez un petit abut[!], que je regleray avec m<sup>r</sup> [le Capitaine-lieutenant Johann Jakob] **Andermatt**<sup>5</sup> a son retour des lignies [- Krieg zwischen Frankreich einer- und Österreich, England und Holland anderseits um die span. Erbfolge -] J'aurois eû l'honneur de vous respondre plustot mais depuis un mois nous attendions la reveûe de Mons<sup>r</sup> [le Lieutenant général Pierre de Montesquiou, Comte] d'Artaignan [=Artagnan], jl est bien Veneû, mais jl Nous a point passé, Mons<sup>r</sup> [l'Inspecteur général de l'infanterie, Charles d'Espalunge] de **labadie** nous passa le p<sup>r</sup> du mois, undt die Musterung ist wohll abgeloffen, wie Jn den Rechnungen Zu sähen sein wirdt, vous avez sans doute receû les routtes, que Mons<sup>r</sup> [le Colonel Ludwig Christoph] Phiffer [=Pfyffer] vous a envoyé Je luy demanderay encore d'autres, J'ay fait une remise de mille livres<sup>6</sup> a m<sup>r</sup> **goy** [Bankier] de paris, pour Vous les faire tenir par m<sup>r</sup> [le Secrétaire-interprète an der franz. Ambassade, Joachim Passerat, Sieur] de la Chappelle [=La Chapelle] de Soleure Je ne doutte pas, que M<sup>r</sup> vostre fils [le Capitaine **Beat Franz Plazidus** Zurlauben] ne soit arivé au pays [konkret in Zug], et le Sieur [Sous-lieutenant Felix] **Utiger** [von Baar] aussy, J'espere, que vous envoyerez bientot une bonne recrûe<sup>7</sup>, car jcy jl n'y a rien affaire [=à faire], par la grande desertion, que toute la nation a souffert, je preche tous les Jours aux sergents<sup>8</sup>, et cela ne va pas tant mall le primier se marie [- dabei dürfte es sich um Wachtmeister Hans Kaspar **Schreiber**, von Cham, handeln, der offenbar damals eine gewisse **Gouay** ehelichte -] jl m'a tourmenté pour luy donner la permission ou son congé, je ne scay, si vous serez content, [Johann] paillet [=Balliot] qui estoit fourrier est sergent depuis le mois de Janvier dernier, et jl ne tire sa payé, que ce mois courant comme sergent, et enfin que les austres sergents, qui ont grosse paye Comme [ledit] Schreiber et [Jakob] Woller [=Wohler, von Wohlen] ne fasse des gros restes comme schreiber demande de la Compe qui est dans le reg<sup>t</sup> de blendlé [richtig: Brendle - Inhaber besagter Kompagnie war Gardehptm. **Beat Heinrich Josef** Zurlauben, kommandiert wurde sie durch den Capitaine-commandant Aegid Franz **Andermatt** -], je leurs ay donnée depuis ce mois plus gros argent des semaines car je trouve, que l'on paye cela tous les mois sans paine, et que les gros cause des paines pour le drap bleuf[!], je crois qu'jl faudra perdre quelque schosse [=chose], mais je fairay de mieux, qu'jl sera possible, pour m<sup>r</sup> [le Lieutenant Theodor] bekh [=Beck] je ne le fait point partir, comme vous me le mandez, j'attandois une responce sur celle, que j'ay eû l'honneur de vous mander, apres, que le Sieur Utiger fut partey Car le sieur bekh m'a dit d'avoir escrit a Mons<sup>r</sup> son pere [NN **Beck**, von Basel], pour faire travailler pour les hommes qu'il doit livrer<sup>9</sup>, les-

quels se fairont aussy bien, que si jl estoit luy mesmme aux pays [d.h. konkret in Basel] le meilleur, que je trouve, est, que vous vous doniez la paine d'escrive a M<sup>r</sup> [Philipp] **dienast** a basle enfin qu'jl escrive a M<sup>r</sup> le Bailly bekh [den obbesagten Vater von Lt. Theodor Beck] pour faire un traité avec M<sup>r</sup> [Adrian] **Schmid[t]man[n]**, von Basel, Capitaine] dans nostre reg<sup>t</sup>, qui a du monde de reste<sup>10</sup> donc J'ay six deja dans la comp<sup>e</sup>, jl luy arivera encore seize de vers le ... [20] du courant, et de cette maniere, je crois, que vous serez le mieux accomodé, m<sup>r</sup> bekh escrit a M<sup>r</sup> son[dit] pere aussy pour cela, les semestres estoient deja réglée avant, que j'aye receû la vostre sans quoy j'aurais Executé vos ordres, die Comp<sup>e</sup> ist 178 Man [stark] mit gerechnet 6 Von ... [Herrn Hauptmann Johann Friedrich Rochus von **Diesbach** bzw. von Herrn Hauptmann Franz Philipp von **Diesbach**, beide von Freiburg i.Ue.] Undt 6 Von ... [Herrn Hauptmann] schmidtman[ns Kompagnie], dan einem lamem [namens Johann Ludwig **Thomas?**, der am 10.!! November 1704 entlassen werden sollte]<sup>11</sup> hab ich heütt[!] den abscheidt geben, also das ich Meinem hochge[achteten] ... [Herrn] Nichts Weiters Melden kan, [der Kadett Karl Leonz **Utiger**]<sup>12</sup> le frere du Sieur [Felix] Utiger me dit, que vous luy avez promis 18<sup>L</sup> par mois, et [Johann] frantz Sadtler [=Sattler] que l'on l'a engagé pour trabant, et comme jl y a deja quatre [richtig 5]<sup>13</sup>, je vous prie de m'ordonner ce que je dois faire, nous sommes destinéz pour rester a gand [=Gent], ou nous sommes assez bien et les soldats de mesme, mais le credit est petit, l'on ne trouve pas rien sans Argent, je fairay po[u]rtant mon possible pour pouvoir vous faire encore tenir bientot quelquez Argent, du reste j'attandans[!] sur toutes chosses vos ordres, et me recomande a l'honneur des vos bonnes graces, et me fait gloire d'estre avec Respect ...

Je prend la liberté d'assurer Madame [Maria Barbara Zurlauben, des Empfängers Gattin] des mes tres humbles respect et aussy M<sup>r</sup> mon cher Capitaine [Beat Franz Plazidus Zurlauben], Mons<sup>r</sup> [le Lieutenant colonel Urs Franz Josef von] **Sury** vous fait ses Compliments".

1) s. Zurlaubiana AH 153/10

2) s. ebenda AH 153/104

3) s. ebenda AH 153/98

4) s. ebenda AH 153/120

5) Bezüglich des vorkommenden Namenmaterials s. den Mannschaftsrodel vom November 1704 unter AH 96/101, wobei es dort in der Datumszeile im Regestenkopf richtig: "1704 November" und nicht Februar heissen sollte.

6) s. evtl. ebenda AH 96/101 S. 8 Mitte

7) Von den am Schluss des Mannschaftsrodels vom Dezember 1704 - s. ebenda AH 153/47 - Aufgeführten, käme eigentlich bloss Karl Josef **Bossard**, von Baar, in Frage.

8) Deren Namen s. ebenda AH 96/101 Nrn. 6-9.

9) Deren Namen s. ebenda AH 147/14 Schluss.

10) Im November 1704 überliess Schmidtmann der Kompagnie Zurlauben aus den Beständen seiner Kompagnie 3 Mann - s. ebenda AH 96/101 Schluss - und im Dezember 1704 - s. ebenda AH 153/47 Schluss - deren 7.

---

Original - AH 147, 33-36

## 147/18

1705 August 21., "Au Camp de Mo[e]rbrugge pres bruge[s]" A

SCHREIBEN VON [GEORG KARL] KNOPFLI, [CAPITAINE-COMMANDANT DER  
KOMPAGNIE ZURLAUBEN IM REGIMENT PFYFFER IN FRANZ. DIENS-  
TEN, AN DEREN INHABER, HPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

---

"Je vous ... envoy Joint les comptes des [mois de] May<sup>1</sup> et Juin<sup>2</sup> et vous enverrois le plutot les suivants, J'ay escrit au Mess.<sup>rs</sup> [le Lieutenant général Pierre de Montesquiou, Comte] d'Artaignan [=Ar-tagnan] et [au Capitaine **Beat Franz Plazidus**] Zurlauben<sup>3</sup> pour la reteneûe des 400 L<sup>4</sup> que l'ons[!] nous fait par mois sur nostre Comp<sup>e</sup> et leurs ay fait conoistre, comme quoy, je ne crois pas que vostre comp<sup>e</sup> soit obligé, de tout payer, du primier je n'ay point de responce, m<sup>r</sup> Zurlauben escrit d'une Maniere, comme si la chose ne luy touchoit en rien me disant, que si j'avois creû a son conseil, et si j'avois envoyé quelque lettres de change au Sieur **Berault**, marchand [à Paris], qui a livré les draps, que le dit marchand ne seroit pas venu en cet Extreme Ajnssy puisque les Marchandisses avoi[en]t esté livré a vostre comp<sup>e</sup>, qu'jl estoit juste, de que nostre Comp<sup>e</sup> le paya, ainssy ... jl [est] fort Necessaire, pour vous garantir de cette reteneûe, que vous employez vostre dexteritet, car l'habillement nous presse et pour estre bien servy, jl faudroit payer quelque chose a bon compte au Comencement, pour les recrûes de l'hyver prochain, je crois, que vous ne pourrez mieux faire, que de faire retourner m<sup>r</sup> [Unterlt. Felix] **Utiger** [von Baar] au pays, quoique le Sieur [Fähnrich] **Orell**[i, von Zürich] aspire fort a y Aller, jl faudra si vous souhaittez[!] qu'jl Aille le faire habiller Je suis si fort pressé, pour donner congé a des soldats, que leurs temps est finy suivant leurs billets Escrits de vostre main, j'ay null compte du pays, et Ceux d'huningen [wo sich die Kompagnie 1702 aufgehalten hatte]<sup>5</sup> ne sont pas tous jcy, les soldats, qui ont resté deux mois et plus ou moin a huningen demandent avoir leurs solde cependent leurs sejour au dit huningen, Je vous prie me mander vostre sentiment, et m'ordonner jncessament pour l'habillement, enfin qu'en entrant a la garnison [in Brügge?], je puisse faire travailler, pour entrer complet en Campagne [- Krieg u.a. zwischen